

Gérôme Guibert

SOCIOLOGUE ACTUEL ET AMPLIFIÉ

PIONNIER DE LA SOCIOLOGIE ROCK, SES ÉTUDES ET PUBLICATIONS PARTICIPENT DEPUIS QUINZE ANS À UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION DES MUSIQUES ACTUELLES. LE CHANTIER EST CEPENDANT ENCORE LOIN D'ÊTRE ACHÉVÉ.

De ses débuts dans la musique à aujourd'hui, Gérôme Guibert a toujours demandé à ce que l'on augmente le volume des retours. Une habitude d'abord prise sur scène, lorsqu'en tant qu'étudiant en fac de sciences économiques à Nantes, il joue comme bassiste au sein du groupe Crash : "C'est là que j'ai commencé la musique. A l'époque, je découvrais le mouvement indie-pop." Le groupe connaît son petit succès. "On a fait les premières parties de Noir Désir, de Diabologum et un album est sorti à l'échelle nationale début 1995." Une expérience qui dépasse le simple cadre musical puisqu'elle l'incite à s'orienter vers la sociologie. À la manière d'Howard Becker - de la fameuse école de sociologie de Chicago -, il se lance dans une démarche d'observation participante : "Mon mémoire de maîtrise a été mon premier travail sociologique lié à la musique. Il s'intitulait : Analyse d'un courant musical : l'indie-pop. À cette époque à Nantes, la scène était dense entre Lithium, Dominique A, les Little Rabbits..."

L'année suivante, il photocopie son mémoire de DEA et en écoule 200 copies de la main à la main. Ses rencontres avec d'autres brebis égarées de la sociologie l'amènent à créer une maison d'édition (Mélanie Sèteun). L'Irma s'y intéresse et décide de distribuer les premiers ouvrages. Effet domino, ses travaux attisent la curiosité des collectivités locales qui cherchent alors à adapter leur politique publique vers les musiques amplifiées et leur pratique :

Quelques bouquins édités dans la collection "Musique et société" :

ANNE PETIAU

"Technomedia. Jeunes, musique et blogosphère"

Une plongée dans la tektonik et les danses électro. Au niveau de son émergence et de son développement en 2007, ce courant est remarquable à étudier. Que ce soit dans l'usage d'internet, le rôle des marques ou l'importance de la danse.

DENIS-CONSTANT MARTIN

"Quand le rap sort de sa bulle"

L'auteur est un pont des sciences politiques qui a, entre autres, commis le premier ouvrage universitaire sur le reggae en France (1982). Ici, il se focalise sur l'album de Diam's *Dans ma bulle* (2006), meilleure vente française de l'année, et ses effets, notamment sur la campagne présidentielle de 2007.

HUGH DAUNCEY ET PHILIPPE LE GUERN

"Stéréo. Sociologie comparée des musiques populaires France/GB"

L'idée fut de demander à 14 spécialistes (7 français et 7 anglais) un état des lieux des recherches sur la musique dans leur pays. 7 sujets sont étudiés, de l'économie aux politiques culturelles, en passant par les médias où les genres musicaux.

GÉRÔME GUIBERT

"La production de la culture. Le cas des musiques amplifiées en France"

Il s'agit d'une thèse de doctorat qui reprends en 500 pages une socio histoire des courants musicaux depuis l'arrivée des industries culturelles au XIX^e siècle, jusqu'à la fin du XX^e. On comprend enfin par exemple pourquoi le rock n'est pas né en France.



Marylène Eyrier

"En 1997, je réalise à Nantes une étude sur la typologie des groupes (pros, semi-pros, amateurs) et le mode de vie des musiciens. Ensuite, c'est la Smac de La Roche-sur-Yon qui me demande une cartographie des pratiques musicales en Vendée. Le département recevait plein de dossiers Défis Jeunes de la part de groupes qui défendaient des esthétiques qui leur étaient complètement inconnues." Ses travaux l'aident à obtenir une reconnaissance nationale.

Passé Maître de conférences à l'UFR communication de Censier (Sorbonne nouvelle), on le retrouve en pompier de service pendant le Hellfest 2008, à Clisson. Le plus gros festival metal de France est pris en plein tourbillon médiatique : "Alors que tout se passait bien à l'échelle locale, des polémiques sont nées et remontées au niveau national avec Christine Boutin puis François Fillon, réagissant sur "ces cultures décadentes". À la demande de l'organisation, j'ai alors essayé de faire le pont entre les générations pour montrer des parallèles, en invitant Robert Culat qui est un prêtre "pro-metal". Il dit que via cette musique, les fans expriment un besoin d'absolu, de transcendance proche de celui des fidèles de l'Église." Et les festivités de se poursuivre... Sur le terrain ou dans les bouquins, son travail de défrichage demeure conséquent.

Damien Baumal
www.seteun.net

